

GOLF ET ENVIRONNEMENT, UNE HISTOIRE D'AMOUR

Je suis déstabilisé par la caricature qui est systématiquement faites du monde du golf et des golfeurs.

Nous sommes toujours considérés comme des pollueurs, gaspilleurs d'eau en fonctionnement autarcique et réservé à une élite.

La réalité est tout autre, le golfeur c'est vous, votre cousin, votre père, votre ami, on a tous dans notre entourage une personne que l'on apprécie et qui joue au golf. Mes golfeurs ne sont pas des entités médiatiques tel que vous les voyez dans la quasi-totalité des films ou le golfeur est beaucoup trop souvent décrit comme un personnage suffisant et exécrable.

Mes golfeurs c'est :

Martine comptable, Marc coiffeur retraité, Alain et Charlotte enseignants, Michel dentiste, François ouvrier, Lotfi jeune retraité, Sébastien vendeur, Marion employée assurance, Mohamed entrepreneur, Aurélie photographe, Stéphane gendarme, Sophie comptable, Yvan formateur autoécole etc....

Vous le voyez la palette est large, et aucun ne correspond à l'image d'Epinal négative contre laquelle nous luttons.

Nous faisons découvrir l'activité à de nombreux scolaires, MJC, lycéens etc. Jouer au Golf chez nous coûte 89 € par mois.

Autre marronnier « le golf est un pollueur », FAUX. Notre fédération travaille, depuis de longues années déjà, à une prise en compte des sujets environnementaux. En 15 ans ici au club nous avons réduit de 75 % notre consommations de produits phytos, nous avons des zones de biodiversité ou insectes, oiseaux, reptiles et autres, sont en situation idéale. Nous avons à échéance 2025 un défi de 0 phyto sur le parcours. On est encore une fois à l'inverse de la perception trop facile que l'on nous colle à la peau.

Un parcours de golf c'est un être vivant, qui en bonne santé stocke 15 tonnes de CO² par hectare et par an (source DLF seeds and science), le parcours s'étend sur 40 hectares, 650 tonnes par an, chaque parcours couvre donc en moyenne le déplacement annuel de 500 véhicules (source statistiques.developpement-durable.gouv.fr), cela tombe bien c'est à peu près le nombre d'abonnés du club. Personne ne le dit !

Sans aucune volonté de me montrer en exemple un résumé de qui vous parle : issu d'une famille d'enseignant, jeune (et c'était il y a longtemps 😊) ma première passion était le surf et le windsurf, on ramassait les déchets sur la plage pour les emmener à la décharge.

Plus tard je me suis orienté dans le golf et y ai fait ma carrière, 35 ans de travail auprès de la nature, 35 d'amour pour ce que je considère comme mon quatrième enfant, mon parcours, plus de 30 espèces d'arbres différents, ne le répétez surtout pas mais je leur parle et les enlace.

Je ne me reconnais pas dans le procès d'intentions qui nous est fait sans nous connaître. J'ai depuis de longues années une conscience écologique, et tout d'un coup je devrais devenir le diable ? On se trompe de cible.

Au club, nos véhicules sont électriques et hybrides, ma tondeuse à green est hybride, ma rouleuse est électrique, mes voiturettes sont électriques, mon système de chauffage est une pompe à chaleur....

Sujet d'actualité « l'eau » :

Nous vivons la pire période de sécheresse que la France ait connu depuis 1976 et 2003. Nous devons tous être conscient que nous avons une chance exceptionnelle de vivre dans un pays, ou comme le stipule le ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires, « avec un volume de renouvellement de 210 milliards de m³ par an, la ressource en eau est abondante ».

Mais ce n'est effectivement pas une raison pour la gaspiller, bien au contraire.

C'est bien pour cette raison que depuis bientôt 20 ans, le monde du golf fait de gros efforts en termes d'investissements, de renouvellement des systèmes d'arrosage, de diversification dans la ressource (eaux usées, retenues collinaires etc.).

Nous avons depuis déjà longtemps mis en place un accord cadre qui en fonction des niveaux d'alerte nous oblige à réduire de façon drastique notre consommation, ce qui ne nous empêche pas de respecter les différentes décisions des autorités.

1

Ici à Valence, nous avons changé la pompe pour plus d'efficacité, l'ensemble du réseau est informatisé, nous détectons et réparons toutes fuites, je change ma graminée pour avoir une plante moins gourmande en eau, on travaille nos sols mécaniquement pour plus de perméabilité, on reprend les principes de l'agroforesterie avec des arbres en limites de nos fairways.

Nous avons un problème commun à gérer, tous ensemble, continuons à changer nos habitudes, faisons évoluer dans le bon sens nos manières de travailler, sans forcément nous opposer.

ON EST DANS LE MÊME BATEAU.

Alors que réclame la profession ?

Une prise en compte de la réalité de nos consommations et de nos impératifs pour ne pas fermer l'activité.

Concrètement, dans les périodes les plus dures, sauvegarder nos greens (1 hectare). En effet les faire mourir reviendrait pour une petite société comme la nôtre et beaucoup d'autres en France à devoir fermer et augmenter les chiffres du chômage. Refaire mes greens coûtera aux environs de 300.000 € plus 200.000 € de perte d'exploitation, financièrement impossible, seuls les grands groupes avec des moyens financier exponentiellement différent de notre petite structure pourrait le faire. C'est juste ?

On nous a balancer quelques hérésies à des fins politiques ces derniers temps, vous m'autoriserai à vous ne pas les commenter, mais vous donner la réalité de nos besoins vitaux (sourcés) : 1 hectare c'est combien d'eau ? 80 m3 par jour sur 18 greens, sur une année hors normes comme 2022, beaucoup ? Oui.

Quelques points de comparaison pour 100 jours de consommation en période de crise : 5 secondes du débit du Rhône, 0.04 % de la ressource dans la nappe directement à l'aplomb de la superficie du golf ou 3 heures de pluie.

Si l'on agrandi un peu notre réflexion, la consommation totale des golfs en France, qui a été réduite de 25% en 10 ans, représente 29 millions de m3 par an en année sans restriction, beaucoup ? Oui.

Pour sauvegarder notre activité en période de crise, nous sommes à 80 % d'économie, donc 5.8 millions de m3, beaucoup ? Encore oui.

Encore quelques points de comparaisons tout de même, 5.8 millions de m3 c'est : 0.003 % du volume de renouvellement en eau du pays (210 milliards de m3), 0.6 % des pertes en eau potable dû au manque d'entretien des réseaux de distribution (967 millions de m3 en fuites par an), 5 chasses d'eau par an et par habitant, pour sauver 15.000 emplois dans le golf. C'est trop ?

Quel est l'activité économique à qui on demande d'économiser 80 % de ces besoins, qui le fait, et qui est stigmatisé ? Est-ce juste ?

Pour résumer, j'ai l'impression, pour reprendre la légende amérindienne du colibri, que notre fédération, le monde du golf, nous a Charpey, faisons les colibris (notre part du travail) mais que l'on nous demande de nous jeter dans le feu. Ne nous laissons pas envahir par la solastalgie (dépression du a l'anxiété du changement climatique), me faire perdre mon activité et mettre mes 14 collaborateurs au chômage, par des mesures trop dures, n'aura aucune influence sur le changement climatique. JE FAIS DEJA MA PART DU BOULOT.

Et pour conclure, j'invite tous vos lecteurs à venir découvrir le 4ème sport le plus pratiqué en France derrière le football le tennis et l'équitation, sport olympique, pratiqué par environ 70 millions de personnes dans le monde. Le premier sport à être déconfiné durant la pandémie grâce à l'étendue de l'aire de jeu, le havre de paix et de biodiversité de nos installations, le sport qui apporte à ses pratiquants 6 ans d'espérance de vie supplémentaire.

VENEZ VOUS FAIRE VOTRE PROPRE OPINION DE NOUS !

André FOURCADE

Gérant de la SARL Golf Valence St Didier

